



- 1 Le Moulin Haut
- 2 Le Moulin Bas
- 3 La cartonnerie Criquei
- 4 L'Entreprise Cerruti
- 5 La cartonnerie Marcel Ney
- 6 La Gare
- 7 Le Carbone Lorraine
- 8 L'usine Nauroy, puis La Brasserie,
puis l'Usine de Décortiquage Cottureau
- 9 Le Pont Schnaebelé
- 10 Le Poste de Commande à Distance (PCD)
- 11 Les Vins Rouvière



Circuit découverte de PAGNY-SUR-MOSELLE

Entreprises et fabriques d'hier et d'aujourd'hui

1 Le Moulin Haut

À gauche du n°16, là où le ruisseau des Fontenottes s'écoule en cascade, se trouvait autrefois «*Le Moulin Haut*» (propriété, un temps, des abbés de Ste Marie aux Bois). L'eau du ruisseau passait par un étang servant de réservoir (encore visible aujourd'hui) puis actionnait la roue à aubes faisant tourner les meules du moulin à farine.

2 Le Moulin Bas : La tannerie Sandret

Avant le virage à droite, à l'extrémité de l'avenue, en se penchant au-dessus du muret longeant la dernière maison, on observe les traces de frottement d'une roue à aubes sur le mur. Cette roue, alimentée par l'eau du ruisseau de Beaume-Haie traversant l'étang situé en amont, faisait partie du «*Moulin Bas*». Après 1870, ce moulin fut inclus dans la propriété Sandret qui abritait une tannerie ou courroirie. Les cuirs étaient destinés à la mégisserie (transformation des peaux en cuir) et à la fabrication de courroies de transmission.



Moulin Bas, façade arrière de la maison Sandret

3 Une cartonnerie

En activité de 1934 à 1981, l'ancienne cartonnerie Criqui, située à l'arrière du n° 20 (visible entre le 20 et le 20bis), fabriquait des passe-partout et des cartonnages. Les envois étaient acheminés, par voie ferrée, dans toute la France et dans les pays voisins. Autrefois, les commerçants offraient à leurs clients un calendrier comme cadeau de nouvel an. En période de fin d'année, la cartonnerie devait faire face à une augmentation de son activité. En véritables artistes, les ouvriers découpaient chaque pièce au couteau minutieusement affûté, tandis que les ouvrières étaient chargées de la dorure, de l'argenture ou du gainage des dos de cadre en papier faux cuir.

4 L'entreprise Cerutti

À l'extrémité de cette rue, à gauche, on observe des bâtiments délaissés, vestiges de l'ancienne entreprise de travaux publics «*Cerutti*». Au début du XXème siècle, cette entreprise s'était spécialisée dans la construction en «*agglomérés de pierre de taille artificielle*». On lui doit la construction de l'actuel hôtel de ville et, entre autres, de certaines maisons des rues de la Fédération, 14 Juillet, Nationale et de gares de la ligne de chemin de fer de Metz à Lérrouville (Arnaville, Essey-et-Maizerais, Rambucourt,...).

5 La cartonnerie Marcel Ney

Au n° 15, au fond de la cour, les maisons de différentes couleurs récemment rénovées se trouvent sur le site de l'ancienne cartonnerie Marcel Ney (1922 à 1940) spécialisée dans la fabrication de calendriers, d'estampes et d'agendas.



Carte de visite cartonnerie M. Ney

6 La gare

Inauguré le 3 décembre 1962, le bâtiment actuel a succédé à :

- **une première gare, érigée au nord de l'actuel passage à niveau**, desservie par la ligne Nancy-Metz. Le premier convoi passe en gare le 19 mai 1850. Après la guerre de 1870, plusieurs bâtiments sont construits plus au nord avec des locaux pour voyageurs de chaque côté des voies, bureau de douanes, buffet et halle marchandises. Le bâtiment sert alors de logement au chef de gare, au chef de dépôt et à un employé. Il est détruit durant le conflit de 1914-1918.
- **une deuxième gare, construite à partir de 1871**, un peu plus au nord des bâtiments érigés suite à l'extension de la première gare. Conséquence du traité de Francfort, elle fut gare frontière jusqu'en 1918. Elle fut détruite en septembre 1944.
- **une troisième gare, installée dans des baraques en bois**, éparpillées par les bombardements de 1944 et ayant servi aux services de la douane. Cette situation dure jusqu'en 1962.



Cie Lorraine de Charbons pour l'Électricité, vue aérienne



Légende photo : 1914, la première gare

7a Le Carbone Lorrain

1891 : la préfecture autorise Fabius Henrion à installer à Pagny-sur-Moselle une usine de fabrication de charbons chimiques, puis de lampes à incandescence. Cette même année, Fabius Henrion obtient la licence pour la lampe à arc PILSEN (Pagny-sur-Moselle eut le privilège d'être l'une des premières cités à avoir l'éclairage électrique). Cette lampe connut un vif succès à Paris où elle éclaira le parc Monceau, le parc des Buttes Chaumont ainsi que tous les boulevards. **1892** : il achète les terrains nécessaires à la construction d'une usine longée d'un côté par la ligne de chemin de fer Nancy-Metz, de l'autre par le canal latéral à la Moselle. **1927** : la fabrication des lampes est rendue autonome. La partie «charbons» prend le nom de «*Compagnie Lorraine de Charbons et d'Électricité*». **1937** : création de la société «*Le Carbone Lorrain*». La gamme des produits englobe les balais de charbon pour dynamos, moteurs, démarreurs.

1953 : un département «Industries Chimiques» est créé : développement de la production de polyblocs et de polytubes, puis de l'Armylor (1970). **2006** : des investissements sont réalisés pour créer un centre d'expertise mondiale dans le domaine des revêtements nobles (titan, tantale, ...) utilisés pour le transport de fluides corrosifs chauds.

7b L'usine des «Lampes»

1896 : elle fait partie de l'usine de fabrication de charbons électriques et de lampes à incandescence construite par M. Fabius Henrion. Afin d'être indépendant pour l'approvisionnement en ampoules, il construit une cristallerie pour le soufflage du verre. Des verriers travaillant dans des cristalleries de Bohême et de Lorraine (Croismare, Vannes-le-Châtel,...) sont recrutés. **1931** : devenue autonome, elle prend le nom de «*Fabrique Réunie de Lampes Electriques*» (FRLE). La fabrication se diversifie vers la production de bouteilles isolantes, puis de flashes pour la photographie. **1981** : l'usine est transférée à Pont-à-Mousson et prend le nom de Philips Eclairage (spécialisée dans la fabrication de lampes halogènes).



Logo en forme d'ampoule de la Fabrique Réunie de Lampes Electriques

8a L'usine Nauroy

Un peu en dessous d'un coude formé à la rencontre des chemins de l'Abreuvoir et de la Croix (aujourd'hui rues J. Ferry et J. Bouin), une roue hydraulique est placée sur un barrage de dérivation en travers du ruisseau de Beaume-Haie. Cette roue faisait partie de l'usine spécialisée dans la fabrication de clés, en activité en 1838 et propriété en 1854 de M. Joseph-Nicolas Nauroy. Les ateliers sont implantés au lieu-dit «*Sous la Croix*», à 500 mètres de la Moselle. Cette usine a été la première entreprise industrielle de la commune à avoir une fabrication en série, à savoir des clés. À sa fermeture, le site est occupé par une brasserie.

8b La brasserie

1896 : Propriété initiale de M. Sandret, ses travaux d'aménagement débutent le 16 octobre. Le conseil municipal autorise la couverture du ruisseau de Beaume-Haie pour faciliter la circulation dans l'usine et permettre l'installation de générateurs à vapeur. C'est la première fois que le ruisseau de Beaume-Haie est recouvert pour des besoins industriels. La brasserie se constitue en «*Société Anonyme Brasserie de Pagny*» puis «*Union Brasseries de Jarny et Pagny-sur-Moselle*». Facilitée par la proximité de la gare frontière et de la douane, la production de bière blonde est destinée essentiellement à l'exportation. **En 1914-1918** : la production est stoppée. Les bâtiments sont occupés par les Allemands. À l'armistice en 1918, seule la grande cheminée demeure indemne. Dans les locaux rénovés s'installent successivement une fabrique de jouets et une tannerie. Terrains et bâtiments sont ensuite rachetés par le Carbone Lorrain qui y construit en façade son bâtiment restauration.



La Brasserie



Publicité pour la Brasserie de Pagny-sur-Moselle



bouteille en verre de la Brasserie de Pagny-sur-Moselle

8c L'usine de décortilage Cottureau

L'usine est installée en 1870 sur la rive droite du canal latéral à la Moselle, en amont de la turbine du «Carbone Lorrain». Elle est spécialisée dans le décortilage des légumes secs. M. Cottureau a toujours refusé de vendre son terrain à Fabius Henrion (il en réclamait 5Fr le m2 alors que M. Henrion ne lui en offrait que 2,50Fr). Elle est détruite pendant la 1ère guerre mondiale.



Légende : le Moulin Cottureau

9 Le Pont Schnaebelé

Inauguré en 2004, le pont permet la liaison routière entre les deux parties de la ville, situées de part et d'autre des voies ferrées, suite à la suppression du passage à niveau (PN) n°19 (ancien PN du Moulon, entrée sud de Pagny-sur-Moselle). Il enjambe la ligne Nancy-Longwy et la ligne Nancy-Metz, qui, en 2007, verra passer les TGV de la ligne Est Européenne à destination de Metz et de Paris.

10 Le Poste de Commandement à Distance (PCD) et le Central Sous-Station (CSS) de la LGV EST Européenne

Construit en 2004 et 2005, le bâtiment permet :

- **l'exploitation et la régulation** des TGV sur les 300km de la ligne nouvelle entre Vaires-sur-Marne et Baudrecourt, grâce à la télécommande de 17 postes d'aiguillage répartis le long de la ligne.
- **la connexion de la ligne** au réseau ferré classique vers Metz et Nancy grâce à un poste d'aiguillage informatisé commandant tous les aiguillages à Pagny-sur-Moselle et Vandières.
- **la gestion (commande et contrôle) des lignes électriques** de la ligne à grande vitesse et des lignes du quart nord-est de la France.
- **la supervision** des installations situées sur les voies empruntées par les TGV grâce à la télé-surveillance.

11 Les Vins Rouvière

En 1931, M. Louis Rouvière, arrivant de son midi natal, s'installe à Pagny-sur-Moselle pour créer une entreprise de négoce en vins et spiritueux. Progressivement l'entreprise familiale se développe grâce à l'automatisation des chaînes d'embouteillage et à la création d'un réseau de distribution moderne. Installée au n°2 de la rue Nivoy, elle dispose de divers lieux d'entrepôts dont les caves de la maison des Prémontrés, en face, et un bâtiment construit rue de la Victoire, devenu le Centre Socioculturel, propriété de la ville. En 1981, l'entreprise fête son cinquantenaire. En 1984, elle cesse toute activité.

Sources : Pagny-sur-Moselle bulletin municipal n°2 - 1973



Guillaume Schnaebelé (1827-1900)



modèles de cruches offertes par l'entreprise à leurs clients